

## Devoir 2: *La noire de...*: Ce que cache le masque

Un motif central et important du film *La noire de...* d'Ousmane Sembène est le masque que Diouana offre à ses employeurs alors qu'elle travaille pour eux à Dakar. Dans le film, ce masque représente le peuple africain et sa culture de plusieurs manières. De plus, cela sert de lien entre l'histoire et les circonstances spécifiques de Diouana et une conversation plus large sur les effets de la colonisation sur le continent africain. Ce masque est ensuite emmené avec la famille, avec Diouana, à Antibes, France où il continue de porter un message social et politique important concernant la colonisation et la relation complexe entre les Européens et les Africains.

Dans un sens très évident, le masque est un produit et donc un symbole de la culture africaine dans ce film. Dès réception du masque, Monsieur commente qu "il a l'air authentique" juste avant que le caméra passe à deux masques que la famille accroche chez elle (00:20:00). Comparé à celui de Diouana, ces masques sont plutôt européenisés, fabriqués comme souvenirs ou décorations pour le plaisir des colonisateurs européens. La maison de Madame et Monsieur est décorée d'objets similaires au masque tels que diverses pièces d'art et de culture africaine.



Monsieur décide de mettre le masque de Diouana sur un banc parmi leur collection d'objets africains. Cette scène démontre la vision de la famille européenne de la culture et des peuples Africains comme des objets à posséder et à collectionner. Cette compréhension est ensuite démontrée lorsque Madame et Monsieur accueillent des invités à leur appartement en France et que l'un des invités demande à embrasser Diouana en disant « je ne suis jamais embrassé une négresse » comme si elle était un prix exotique à gagner (00:12:38).

En plus de représenter la culture africaine, le masque représente également le peuple africain, en particulier Diouana. Alors qu'en France, le masque est accroché seul sur un mur blanc. Cela symbolise l'isolement de Diouana par rapport à son peuple et à sa culture et sert de représentation visuelle des émotions avec lesquelles elle lutte tout au long de son séjour à Antibes. En plus d'être séparée de son pays et de sa famille, Diouana est en quelque sorte retenue captive dans l'appartement, également isolée des Français et de la culture française. En regardant le masque, Diouana dit que “pour moi, la France est la cuisine, le salon, la salle de bain, et ma chambre à coucher” et elle se demande “où sont les gens qui habitent ce pays” (00:27:46).



Vers la fin du film, Diouana retire le masque du mur et le place dans sa chambre avec ses affaires. En retirant le masque du mur, mais aussi par son suicide, Diouana met fin à l'isolement qu'elle ressent en France. Quand Madame essaye de reprendre le masque, elle et Diouana se disputent et Diouana crie "c'est à moi" (00:49:55). Cette ligne peut être interprétée comme la conviction de Diouana que non seulement le masque mais la culture africaine en général lui appartiennent et ne peuvent lui être enlevés. Pendant leur dispute, il y a un champs-contre-champs où Diouana et Madame regardent directement la caméra. Cette perspective de caméra permet aux spectateurs de voir et de mieux comprendre les émotions de Diouana par rapport à celles de Madame. Pour Diouana, il est clair qu'elle se bat pour son identité avec les larmes aux yeux alors que Madame se bat simplement pour quelque chose qu'elle croit lui appartenir avec une expression de colère. Défendre ce masque est le dernier acte de Diouana avant de se suicider.



Le masque joue également un rôle important dans la dernière scène du film. Après le suicide de Diouana, Monsieur rend ses affaires, le masque compris, à sa mère à Dakar. Bien que le masque ait été retourné à sa place, cela n'arrive qu'après que des dommages irréparables aient été causés. Le petit garçon chez qui Diouana a acheté le masque le place sur son visage et suit Monsieur qui retourne à sa voiture. Même quand Monsieur accélère, le petit garçon n'est pas loin derrière. Dans cette scène, le masque continue de représenter le peuple et la culture africaine, en

particulier celles détruites et endommagées par les colonisateurs européens. Alors que le garçon suit Monsieur, il est clair que cette destruction causée par l'oppression coloniale ne peut être évitée et que toute la culpabilité et la responsabilité incombent aux Européens.



Cette scène est particulièrement marquante puisqu'elle fait suite à la scène de plage et à la dernière scène de Madame et Monsieur dans leur appartement à Antibes. Ces deux scènes dépeignent une vie où rien n'a changé ou n'est significativement affecté par le suicide de Diouana. Bien que troublé par les événements, Madame et Monsieur ne subissent aucune conséquence pour les destructions que leurs actes ont causées à Diouana. De plus, la communauté telle que représentée par les gens sur la plage est relativement insensible aux événements et continue de vivre sans conséquences tandis que la famille et la communauté de Diouana pleurent sa perte. Les colonisateurs européens sont capables de s'enfuir vers leur pays d'origine et de s'éloigner de la réalité des dégâts qu'ils ont causés. Le peuple africain doit vivre parmi ces dégâts que l'argent et les excuses ne sont pas en mesure de réparer.

En dernière analyse, le masque peut être interprété comme un masque métaphorique, une image de la culture africaine telle qu'elle est créée par les Européens. En apparence, le peuple et la culture africains semblent captivants et exotiques, mais cette image n'est pas une réalité. La dernière image du film montre le garçon retirant le masque de son visage rempli de chagrin. Le

petit garçon démasque à la fois littéralement et métaphoriquement le chagrin derrière la façade européenne selon lequel la colonisation a été bénéfique pour les Africains. Sous l'allure exotique de leur culture, les peuples africains ont subi de grandes pertes du fait de la colonisation. Cependant, leur chagrin est rarement reconnu car il reste caché sous une image que les Européens ont créée et continuent de perpétuer. Cette image est représentée par le masque. Cette scène affirme que les survivants africains de la colonisation n'oublieront pas les crimes commis contre eux par les Européens. En fait, tout le film tente de démasquer ce chagrin en attirant l'attention sur des histoires tragiques comme celle de Diouana.



Dans le film, le motif du masque est fortement présent tout au long du film, rappelant aux spectateurs les enjeux politiques et sociaux entre les colonisateurs européens et l'Afrique colonisée que Ousmane Sembène tente de souligner. Bien que le film dure moins d'une heure, le masque est introduit très tôt et donc présent tout au long du film. Le masque crée le lien entre l'histoire de Diouana et les implications plus larges de la colonisation sur la culture et la société africaines. Le masque montre que la tragédie de Diouana ne lui est pas spécifique. Diouana n'est qu'un exemple d'une perte bien plus grande ressentie par le continent africain pendant la période

de colonisation et après. Son histoire, comme bien d'autres, est ce qui se cache derrière cette image—cet masque—européanisée de l'Afrique et que Ousmane Sembène tente d'attirer l'attention.